



Les très hautes visées de Carles Moner devant un cercle d'admirateurs au monastère de Sant Geroni de la Murtha - Photo : René Le Menn



Joan Nieto, pionnier du dessin stéréoscopique, s'intéresse de près au Fuji de Christian Garnier - Photo : René Le Menn

Stéréo-Club Français

Association pour l'image en relief
fondée en 1903 par Benjamin Lihou

www.stereo-club.fr

Membre de l'ISU

Union stéréoscopique internationale - www.stereoscopy.com/isu
et de la FPF

Fédération photographique de France - www.fpf.asso.fr

SIRET : 398 756 759 00021 et 00039 - APE 913 E

**Siège social : 3D Résidence La Tournelle
91370 Verrières-le-Buisson**

Cotisation 2009-2010

Cotisation tarif normal : 60 €
Étudiant ou non imposable : . . 20 €
Valable du 1^{er} septembre 2009 au 31 août 2010.

À partir du 1^{er} février 2010, la cotisation d'un nouvel adhérent est valable jusqu'au 31 août 2011. La cotisation, admise comme un don, donne droit à une réduction de 66% de son montant sur votre impôt sur le revenu.

Dès que votre adhésion sera enregistrée, vous recevrez un kit d'initiation et divers lognons pour voir en relief.

Paiement France : chèque (sur une banque française seulement) à l'ordre du Stéréo-Club Français.
Étranger : mandat international ou par Internet. Adressez votre chèque à l'adresse ci-dessous :
Daniel Chailloux, Trésorier du SCF, 17 rue Gabrielle d'Estrées, 91830 Le Coudray Montceaux
Paiement par Internet : www.stereo-club.fr, menu Accueil > Paiement

Président du SCF, directeur de la publication : Gérard Métron

Vice-président : Olivier Cahen. Secrétaire : Gilbert Grillot. Trésorier : Daniel Chailloux.

Rédacteur en chef de la Lettre : Pierre Meindre - galerie@stereo-club.fr

Lettre mensuelle

Jun 2010
n° 931

Stéréo-Club
FRANÇAIS

Association pour l'image en relief
fondée en 1903 par Benjamin Lihou

Éditorial



Calle Moneda, la rue de la monnaie dans le vieux centre de Mexico.
Au premier plan, l'église Sainte Inès, puis l'église de la Sainte Trinité et, au fond, la grande cathédrale de Mexico. Position : 19°N 25' 58" 99°O 7' 34"
Hyperstéréo en deux temps, Lumix FX 550 van Ekeren - Photo : Pierre Meindre

Activités du mois	2	Fenêtre sur la FPF : le congrès annuel	9
Petites annonces	2	Salon de la photo de Savigny-sur-Orge .	12
Séance mensuelle du 26 mai 2010	3	Congrès ISU 2011 aux Pays-Bas	14
Séance du 9 mars 2010 à Bernis	5	Exclusif !... Je n'ai pas vu "Alice 3D" !...	15
Réflexions autour du film Avatar (suite) ..	8	Quatrième Bicât à Badalona, Espagne ..	16

Activités du mois

Réunions à Paris 8° ou Paris 14°

- Paris 8° : 7 bis rue de la **Bienfaisance**, 1^{er} étage - Métro St-Augustin ou St-Lazare
Attention : Après 21h30, le digicode est hors service et l'accès n'est plus possible.
- Paris 14° : **LOREM**, 4 rue des Mariniers (RdC de la tour au bout de la rue à gauche)
Métro Porte de Vanves ou tramway Rue Didot.

MERCREDI 9 JUIN à 19 h 30, au LOREM

Séance technique & pratique

- Titrage avec SPM, par Olivier Cahen et Pierre Meindre
- Traitement des couleurs Photoshop 7, par Gérard Del Vecchio
- Saturation des couleurs et correction de netteté avec The Gimp 2.6, par Michel Melik
 - Suivant disponibilité : présentation de l'écran Samsung, par Ago Vaz-Nunes

MERCREDI 16 JUIN à 19 h 30, au LOREM

Séance technique & pratique

- Le Fuji W1 en pratique : apportez le vôtre !
 - Apportez vos APN et parlez-en !
- À votre disposition : l'écran Zalman et l'écran à miroir semi-transparent

MERCREDI 23 JUIN à 19 h 30, à la Bienfaisance

Séance mensuelle de projections

Séance inaugurale des nouveaux projecteurs haute puissance et haute définition !

- Revue d'actualités vidéo 3D relief, par Pierre Meindre
- Hyper-Paris, version "HD", par Pierre Meindre
 - Projections libres, apportez vos vues !

Bibliothèque (consultation des ouvrages et documents sur la stéréoscopie au Lorem) : Contactez Rolland Duchesne aux séances ou par mail.

Petites annonces

- A vendre, pour collectionneur : coffret VIEW-MASTER : "Le tour du monde en 147 images" disques, stéréoscope et projecteur mono. Matériel complet, en bon état de présentation et fonctionnel, avec livrets et une lampe supplémentaire. 30 €.
- Cherche : Monteuse Van Ekeren ou Tailleur adaptée au format 41x101
Pour ces deux annonces, contacter :
Serge PAONE - 04 66 29 52 13, ou serge.paone@wanadoo.fr



Retrouvez le calendrier des activités du Club sur Internet : www.stereo-club.fr/SCFWiki/Calendrier

possibilité de réserver "another room" (une autre chambre) vous permettant ainsi de prolonger votre séjour avant et/ou après le Congrès.

Si, au contraire, vous souhaitez rester sur place moins longtemps que la période 17-23 août 2011, il est alors possible d'effectuer une réservation standard sur le site de l'hôtel. Notez cependant que les extras proposés dans les packages ne feront pas partie d'une telle réservation.

L'hôtel est de haut standing, situé dans un endroit touristique à seulement 100 mètres d'une jolie plage de sable. En août il est complet à 100%. L'hôtel comporte 350 chambres et suites dont 200 ont été réservées pour le Congrès jusqu'en avril 2011.

D'autres chambres sont également disponibles mais il est conseillé d'effectuer votre réservation le plus tôt possible.

- Module 1 (hôtel + inscription) : www.zuiderduin.nl
Sélectionnez "18th ISU Congress" en haut à droite sous le titre "Your Conference" (votre conférence) puis suivez les indications données à l'écran.
- Module 2 (excursions + Dîner de Clôture) : <http://isu.zuiderduin.nl/pagina.asp?pg=100080&lan=UK>

Le Module 1 a un lien vers le Module 2 en bas de la page. Le Module 2 a aussi un lien pour revenir au Module 1.

Gert-Jan Wolkers, Président de l'ISU

Exclusif !... Je n'ai pas vu "Alice 3D"

Tout dépité, je suis. But, also, I am furax ! "Alice" s'est refusée à moi par trois fois ! A la sortie, l'horaire était trop tardif (90 minutes d'attente). Quinze jours plus tard, le Wepler (c'est mon "gang" à moi !) ne le programmait plus qu'en 2D. Il était trop tard pour que j'aïlle quartier de l'Opéra ou aux "Champs". Le 10 mai, je me pointe au Marignan : même topo, bien qu'à l'affiche on lisait "Alice 3D"... Le Marignan est un gang rival du mien : on a été sec. "- Non ! on l'a plus ! Vous avez eu assez de délai pour la version 3D !" Rompez !... Alors bon ! Je fais la gueule ! J'irai pas z'à z'Alice ! J'attendrai qu'il sorte en DVD ou Blu-Ray. De plus, j'ai une dent contre les adaptateurs. Et je me réserve d'aller cafter à Lewis Carroll qu'ils ont métamorphosé sa gamine de 9 ans en une fille de 18 ans en âge de laisser tomber le chat au sourire aérien pour des jeux de chatte en chaleur !... En attendant, je me contenterai de ma version Disney des années 50 ! Car voilà une version qu'elle est bonne ! Et fidèle à la dinguerie de l'auteur, roi du non-sens, annonciateur du sur-réalisme et des Marx ! Et puis, j'ai dans mes souvenirs la version british, également des années 50, faite pour des personnages en dur, délicieuse, dans laquelle on voit la marionnette de Raymond Bussièrès, doublée par lui, avec l'amusante chanson "Les pieds en l'air, la tête en bas..." Je la garde pour moi. POUR MOI ! Et Tim Burton n'est pas mon cousin !

Je rôle également contre les grandes firmes TV ! Samsung, Panasonic, Sony n'ont pas les mêmes systèmes 3D ! Chacun son truc ! Faudra normaliser et mettre de l'eau dans son eau-de-feu ! J'ai essayé un Panasonic (TV + lecteur + lunettes) à la FNAC. Il est bon, mais n'accepte pas un DVD séquentiel entrelacé à l'ancienne, des années 85, Universal ou Westar Prod. On voit l'image, mais non décryptée, qui fait du "shimmy". Chez Sony, on ne veut prendre aucun risque avant juillet, où l'on disposera de plusieurs TV et lecteurs. En cas de pépin, chez "Sony-Style", un grand samouraï surgit et châtie le coupable !... Si, si ! Bon, j'y retournerai, car ils sont très courtois... D'ici-là, la marque aura assuré, en accord avec la FIFA, le tournage 3D de matches de la Coupe du monde, diffusés sur TF1 pour au moins trois ou quatre d'entre eux.

Pour finir, je réexprime mes craintes quant à la pérennité du cinéma 3D. Ces films spécifiques doivent disposer d'une programmation stable : périodes, horaires. Car sinon, le public (dont je suis !), se lassera de la "dictature des exploitants". La 3D, pour des questions de boutique (écrans, lunettes, projets, personnel supplémentaire...) à plongé trois fois depuis les années 30 ! On ne va pas remettre la nappe pour boire le bouillon d'onze heures, non ? Arrêtez le massacre !

Serge Lebel

Congrès ISU 2011 aux Pays-Bas

Le congrès ISU 2011 aura lieu aux Pays-Bas du 17 au 23 août 2011. Le congrès et le logement seront dans un seul et même lieu ce qui rendra les contacts et les échanges plus faciles avec des stéréoscopistes venus du monde entier. Le complexe du congrès possède en outre une piscine et un sauna (accès gratuit pour les congressistes) et deux bars.

Les packages suivants sont proposés :

- ISU2011NLD "**Complet**" (6 nuits, 6 petits-déjeuners, 4 repas du midi (Jeudi -Dimanche), 5 dîners (Mercredi - Dimanche) plus du café/thé/eau à volonté durant tout le congrès). Usage gratuit de la piscine et du sauna. Parking gratuit (normalement 20€ par jour) sur le niveau parking ou le garage.

- ISU2011NLD "**Comfort**" (6 nuits, petits-déjeuners, 4 repas du midi plus du café/thé/eau à volonté durant tout le congrès). Usage gratuit de la piscine et du sauna. Parking gratuit (normalement 20€ par jour) sur le niveau parking ou le garage.

- ISU2011NLD "**Basic**" (6 nuits, petits-déjeuners plus du café/thé/eau à volonté durant tout le congrès). Usage gratuit de la piscine et du sauna. Parking gratuit (normalement 20€ par jour) sur le niveau parking ou le garage.

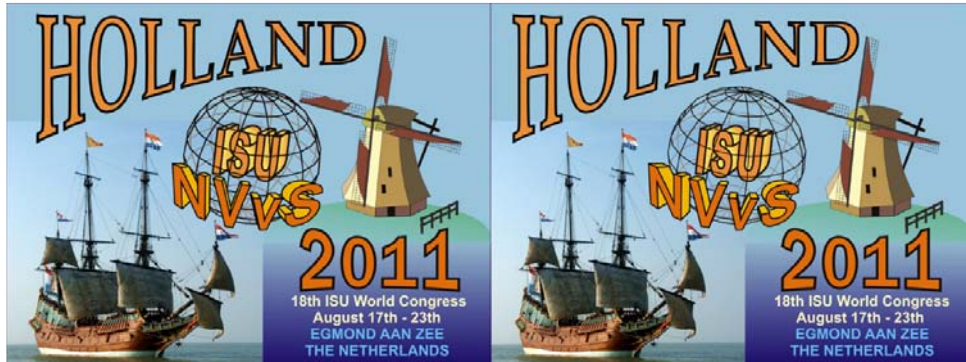
Les petits-déjeuners, déjeuners et dîners sont proposés sous la forme de buffets ce qui permettra à chacun de composer des plats à son goût.

Les éléments suivants ne sont pas compris dans les packages ci-dessus : le Dîner de Clôture (*Farewell Dinner*) pour lequel une ré-

servation spécifique doit être faite. L'inscription au Congrès lui-même est en plus : 75 € pour les membres de l'ISU ou de la NVvS (inscription après le 1er mai 2011 : 100 €). Tarif pour les autres participants : 100 €. Notez que lors de la réservation des packages, les tarifs apparaîtront majorés de 12,50 € pour inclure les frais de réservation de l'hôtel. Ce n'est pas une anomalie mais le fonctionnement normal du système de réservation.

Deux modules de réservation ont été mis en œuvre. Le premier pour les packages et l'inscription au Congrès ISU. Le second doit être utilisé pour la réservation des excursions et du Dîner de Clôture à la fin du congrès. Les deux modules sont connectés mais fonctionnent indépendamment. Les personnes ne souhaitant pas résider à l'hôtel Zuiderduin peuvent utiliser le second module. Par contre, pour ces mêmes personnes, les modalités d'inscription et de paiement du congrès seront communiquées ultérieurement. La réservation en ligne donne droit à une réduction de 2,50 € par nuitée et par personne, réduction qui figurera sur le récapitulatif final de la réservation. Les deux modules offrent la possibilité de souscrire une assurance annulation (5% du montant total) vous couvrant dans le cas où vous seriez empêché d'assisté au Congrès. Merci de bien lire les modalités d'application de cette garantie.

Si vous souhaitez rester sur place plus longtemps que la période 17-23 août 2011, sélectionnez tout d'abord le package voulu. Une fois que vous le voyez dans votre "*shopping basket*" (panier de course) vous avez la



Séance mensuelle du 26 mai 2010

Quelques vidéos pour commencer cette séance mensuelle. Certaines sont manifestement trop grosses pour notre PC de projection et l'œil droit prend parfois du retard par rapport au gauche ce qui rend le visionnage très désagréable ! On saute donc les deux vidéos à problème. On passe la bande-annonce de *Shrek 4*, celle du jeu vidéo *World of Warcraft - Wrath of the Lich King*. Suivent quelques démonstrations : *Moviestorm* (un logiciel permettant la réalisation de films d'animation sur ordinateur) et de la société *DepthQ - Lightspeed Design*. « *En dessous de tout !* » j'entend dire dans la salle ! Il est vrai qu'on trouve de tout sur Internet et pas toujours du bon. Les premiers essais de foot et rugby d'une TV australienne ne sont pas très convaincants : certains plans lointains sont dépourvus de relief et il y a une mauvaise synchronisation de la vidéo : normalement la 3D devrait aider à mieux voir l'action mais là, c'est plutôt l'inverse !

Nous avons deux visiteurs américains ce soir : Bill et Susan Meredith de New-York qui passent un mois de vacances à Paris. Ils ont apporté avec eux deux vidéos de leur création (avec leur ami James Smith) : « *The Mermaid Parade* » et « *The Blessing of the Animals* ». La première est un reportage sur un défilé qui se déroule chaque année à Coney Island, au sud de New-York avec des déguisements dont le thème est la mer (beaucoup de sirènes bien sûr !). La seconde montre une curieuse cérémonie qui se déroule à l'église Saint François d'Assise : chaque année les gens viennent avec leurs animaux domestiques, chats, chiens mais aussi tortues, hamsters voire chameaux (!) pour les faire bénir. Très curieux ! Bill parle pas mal le français et nous donne quelques explications en particulier sur son matériel de prise de vue, deux appareils Canon TX1 couplés avec SDM.

Le 8 mai 2010, l'imposante locomotive à vapeur **241P17** était de passage à la Gare



On croise de curieuses sirènes à Coney Island ! - Photo : Bill Meredith



Au Jardin des Plantes - Photo : Béatrice Serre-Kuperberg



Des ruches sur les Champs-Élysées lors de la manifestation "Nature Capitale" - Photo : Christian Auger de l'Est à Paris. J'ai réalisé un petit reportage avec mes deux Panasonic FX550 couplés par Van Ekeren. La petite séquence vidéo du départ du train permet de bénéficier de l'ambiance sonore et des volutes de vapeurs en mouvement.

Vincent Lozano fait ses **Premiers pas avec le Fuji W1**. Il nous présente une jolie collection d'images de Saint-Germain des Prés et du Jardin du Luxembourg, ses allées et ses statues, le tout assemblé dans un agréable diaporama sonorisé. Bruno Lonchamp nous montre des diapos numérisées de différents endroits comme le Montana aux USA, Rome ou Budapest. Les « scans », effectués avec un scanner à plat, sont très corrects et permettent de donner une seconde vie à des vues prises avec un appareil demi-format Loreo.

Edmond Bonan a collecté les images macro prises par Donald Simanek avec une attache à prismes de sa conception (avec ce qui ressemble à des morceaux de Mecano !) pour le Fuji W1 (voir Lettre n°912, p. 11). Les résultats sont très convaincants même si des arrières-plans ayant trop de parallaxe ne passent pas du tout en projection.

Béatrice Serre-Kuperberg nous présente



Un dromadaire dans une église ?!? Normal ! C'est la Bénédiction des Animaux à la cathédrale Saint François d'Assise à New-York ! - Photo : Bill Meredith

nettes pour voir le relief mais tous demandent si c'est le même relief que celui des films dernièrement parus.

Nous avons dispensé la bonne parole en assurant qu'il était facile aujourd'hui de faire des photos en relief avec des appareils prévus pour. Malheureusement nous n'avions pas avec nous l'appareil Fuji pour le démontrer. Les systèmes Loreo ont séduit plus d'un amateur ayant déjà un appareil numérique reflex.

Nous pensons avoir accroché sérieusement environ 6 personnes qui viendront à nos prochaines grandes séances et seraient également disposées à adhérer au SCF.

Des conférences directes ou préenregistrées avaient lieu chaque après-midi. Les thèmes étaient les suivants :

Le reflex numérique et son fonctionne-

ment ; les réglages de base ; les règles de composition ; les particularités de la photographie numérique ; la démarche photographique ; historique de la photo.

Le magasin Phox tenait en démonstration des appareils numériques de toutes sortes ; le robot photo d'Arno restituait en 2 minutes votre photo composée à votre convenance sur papier ou directement sur votre messagerie internet.

Ces 5 jours ont été intéressants bien que fatiguants. Dommage que personne n'ait pu venir nous seconder, ni visiter ce salon parmi nos adhérents (week-end de l'Ascension et Gala National de la Fédération Photographique auquel participait le SCF).

S'il a lieu l'an prochain, nous pourrions nous organiser pour faire des projections.

Henriette et Charles Clerc



Une installation au Musée d'Art Moderne de Lisbonne - Photo : Béatrice Serre-Kuperberg



La vieille locomotive à vapeur 241P17 a besoin de soins attentionnés ! - Photo : Pierre Meindre

Salon de la photo de Savigny-sur-Orge



Le stand du SCF au Salon de la photo de Savigny-sur-Orge - Photo : Charles Clerc

Ce salon sur la photo en relief et la 3D s'est tenu du 12 au 16 mai 2010 dans la salle des fêtes.

Nous avons été contactés personnellement par le patron du magasin Pox de Massy avec qui nous avions beaucoup bavardé de la photo numérique en relief aujourd'hui lors du salon de Phot-Alnay (à Aulnay-de-Saintonge en février).

C'est à Christian Denis, photographe professionnel depuis 35 ans et depuis 13 ans à la mairie de Savigny que ce salon était dédié ; celui-ci voulait montrer aux visiteurs que la photo en relief était prête à démarquer et à la portée de tous. Dans cet esprit il s'est adressé à nous, donc au SCF, mais hélas un peu tardivement.

Dans un cadre très agréable et bien aménagé 120 photos (la plus grande de 120x90 cm) toutes en relief étaient présentées. Beaucoup étaient des « Flips » : 2 photos sont entrelacées et montées sur un réseau lenticulaire pour créer le relief, ainsi en se déplaçant on voit ainsi sur la même photo chaque vue. Une dizaine montraient par ce procédé des vues anciennes avec la vue d'aujourd'hui de la ville de Savigny.

Une série de photos d'artistes des années 1950 de Marcel Thomas (presque tous disparus aujourd'hui) ont été mises en relief par ce photographe.

Le gagnant d'un concours de photos plates, réservé aux amateurs, avec pour thème « Portrait de l'enfance » a été récompensé par une très intéressante photo en relief du parc Davout (par 612 votes de visiteurs).

Mais ce sont environ 1200 visiteurs qui ont visité ce salon durant 5 jours. Nous avons à notre disposition un stand de 4 mètres et l'accueil de Christian Denis ainsi que celui de Madame Lupi, conseillère municipale à la Culture, a été des plus chaleureux.

Nous avons installé notre écran Zalman où défilait une série de 100 vues montées spécialement et choisies dans tous les genres parmi nos photos ainsi que le montage club de Daniel Chailloux.

Sur la table les fantogrammes 3D de Pierre Meindre et ceux du livre de Rothstein attiraient les visiteurs « bluffés » par ce genre de relief. À noter que le public sait et ne rechigne pas à mettre des lu-



Séance du 9 mars 2010 à Bernis

Séance régionale du groupe stéréoscopique Sud

La deuxième réunion des stéréoscopistes du sud de la France a eu lieu le dimanche 7 Mars 2010. Elle a confirmé la dynamique engagée initialement puisque la presque totalité des participants de la première réunion est revenue, de nouveaux se sont ajoutés et elle a rallié quelques collègues du groupe Aquitaine et des collègues de la Catalogne espagnole. C'est une trentaine de collègues qui s'est réunie pour une journée riche en événements stéréoscopiques malheureusement perturbée par les intempéries.

Sur une idée inspirée de Carles Moner, cette réunion a été couplée avec le salon du "matériel photographique d'occasion" de Nîmes. Le matin, nombre de collègues est allé le visiter ou faire quelques emplettes, les prix ont baissé de 1/3 à 1/2 comparative-ment à l'an dernier : des boîtiers Verascopes F40 ou Belpasca sont accessibles à 400 ou 600 €, quand ils coûtaient auparavant de 700 à 800 €.

En fin de matinée, tous ont rejoint la

salle de "la maison des associations" de Bernis et chacun s'est affairé à la mise en place des appareils et réglages sur l'écran.

Autour d'un repas convivial, les discussions sur la stéréoscopie ne sont pas moins nourries que les estomacs.

Dès le début de l'après-midi, les choses sérieuses commencent. Carles Moner est venu avec quelques-unes de ses dernières inventions : boîte pour regarder les cartes stéréo, lunettes spéciales pour visionner les stéréo sur écran d'ordinateur etc.. il nous les fait essayer ; mais il devrait envoyer une liste descriptive au Stéréo-Club, cela pourrait intéresser plus d'un collègue.

Daniel Nardin fait une présentation de l'écran Zalman. Des projections vidéo illustrent son propos pour que chacun puisse suivre, y compris ceux qui ne sont versés ni dans l'informatique ni dans l'optique. Son exposé est clair, méthodique et concis, il mériterait de figurer dans la lettre mensuelle. Mais les descriptions techniques si abondantes soient-elles ne font pas tout,



Une fin d'hiver rigoureuse dans le Gard - Photo : Daniel Nardin



Stéréoscopes anciens à Nîmes - Photo : Daniel Nardin

elles ne donneront pas la moindre idée de l'effet de relief que procure cette technologie. Il faut l'éprouver pour comprendre. Daniel a apporté son écran et le fait fonctionner. On passe par petits groupes devant l'appareil, car le champ de perception est limité et le nombre de lunettes disponibles, également. Et là, c'est une expérience stupéfiante ! L'effet de relief est saisissant, c'est indescriptible ! Il faut le voir pour le croire. Quel que soit le sujet, il prend une dimension et une présence spatiales incroyables, même la reproduction d'une simple chaîne moléculaire devient fascinante. L'écran Zalman est au relief ce que la stéréoscopie est à la photo plate. Tous sont interloqués et, dans le regard de certains on peut lire leur pensée : "j'en veux un..." quand Daniel annonce que les prix ont fortement baissé sur internet. Restent les limites : l'écran Zalman est adapté au faible effectif d'une projection familiale, au-delà, il faut revenir aux projecteurs.

La projection reprend donc ses droits dans la réunion. Les programmes furent co-

pieux grâce au concours des groupes Aquitaine et Catalan. Projection privée, d'abord, réservée aux seuls stéréoscopistes.

Josep Martinez-Baréa nous offre "les lumières du ciel", rien moins qu'une visite de la galaxie qui associe la didactique à la poésie des espaces sidéraux. On se laisse porter, c'est comme si une classe visitait l'univers à bord d'un vaisseau spatial avec un guide pour identifier les planètes. Son montage se complète de quelques vues des explorations lunaire et martienne.

Avec Jean Trolez si on revient sur terre, c'est pour connaître des élévations spirituelles cette fois : diaporama sur les monastères de Saint-Martin du Canigou et Saint-Michel de Cuxa, où nous avait emmenés le Bicat de Perpignan. Le temps était couvert, Jean n'est pas satisfait de la luminosité de ses diapos; pourtant, la grisaille du ciel s'accorde bien à l'âpreté minérale de ce chef-d'œuvre médiéval enchâssé dans des cimes farouches et, il y a surtout une patte artistique qui semble épurer cette pierre ro-

écrans auto-stéréoscopiques deviennent à la portée de tous les budgets et les spectateurs sont séduits par nos projections. Paradoxalement peu de photographes pratiquent au sein des clubs photo.

Sommes-nous des ovnis de la photographie ? Utilisons-nous d'inaccessibles techniques ? Les budgets nécessaires sont ils dantesques ? Non. Alors quoi ?

Ne serions nous pas simplement face à l'éternelle résistance au changement de l'être humain. Face à un problème de considération ? Notre activité ne serait-elle pas victime d'une connotation « d'art mineur » ou de « gadget » par rapport à la photographie papier 2D comme ce fut le cas de la photographie couleur face au noir et blanc il y a quelques décennies ? La photographie serait-elle toujours malade de l'académisme de ses photographes ? Les stéréoscopistes seraient ils depuis cent ans des précurseurs incompris ? Si oui tant mieux car cela signifie que l'avène-

ment de la stéréo arrive et que nous sommes déjà prêts !

Jacques Sandillon

Note *) : Il y a aussi des solutions très économiques : toutes les photos de ce congrès on été faites avec un couple de Vivitar achetés en solde à 30€ pièce, montés sur une planchette de contreplaqué (cf. photo). Le déclenchement synchronisé étant assuré par le système dit « G.M.D. » : Gérard-Métron-Digital (marque non déposée) variante « M.J.S. » : Modifié-Jacques-Sandillon. Au sujet du « G.M.D. » vous reporter au bulletin SCF n°914, page 10. La variante « M.J.S. » consiste à inclure un retard de 2 secondes au déclenchement qui laisse le temps de stabiliser l'ensemble après avoir appuyé comme une brute sur les déclencheurs afin d'obtenir une simultanéité maximale. Sur les Vivitar en question l'option « G.M.D.M.J.S. » est incluse en standard.



Entrée d'un navire cargo dans le port de Martigues - Photo : Jacques Sandillon



L'assistance du congrès FPF a bien apprécié la projection 3D du SCF - Photo : Jacques Sandillon



Le détour par Arles s'imposait ! - Photo : Jacques Sandillon



Dans le vieux port de Martigues - Photo : Jacques Sandillon

première partie pendant laquelle furent projetés des diaporamas sous-marins ainsi qu'un montage sur Tahiti de Bernard Rothan, puis une œuvre collective du SCF intitulée « *Nature* ». À cette issue, un entracte permettait aux représentants du SCF de monter sur scène pour donner quelques explications sur les techniques utilisées en photo stéréo.

En deuxième partie étaient projetés les montages « *Naissance d'une cigale* » et « *Randonnée glaciaire au Spitzberg* » de Roger Huet puis « *Eiskogelhöle* » et « *Chrystal Chamber* » de Daniel Chailloux.

Enfin, en forme de souhait de bonne nuit, le montage de macro-photos « *Les acariens* » faisait passer comme un petit frisson dans le dos de ces dames ... Et peut être de certains messieurs aussi !

Une réussite éclatante.

Pour la première fois les nouveaux projecteurs de grande puissance du SCF étaient mis en batterie dans des condi-

tions réelles, devant une salle de plus de 200 spectateurs. Résultat ? Des images d'une luminosité et d'une netteté à couper le souffle. À remarquer : les photos scannées et ainsi projetées « rendaient » mieux que les originaux projetés avec les projecteurs diapos ! Il est indéniable qu'avec un tel équipement le SCF est maintenant prêt à faire face aux demandes de projections les plus exigeantes.

La salle ne s'y est pas trompée en réservant une véritable ovation finale à ce spectacle. Le lendemain j'ai entendu de nombreux compliments sur la qualité des images projetées et l'aspect spectaculaire du relief obtenu.

Et pourtant...

Les matériels numériques modernes rendent la prise de vues aussi aisées en stéréo qu'en mono *). Les matériels de projection vidéo facilitent de plus en plus l'épineux problème de la restitution. Les

mane. Ceux qui avaient participé au Bicat redécouvrent Saint-Martin : ils ne l'avaient pas vu comme ça.

André Gardies veut nous faire profiter de vues prises lors d'un récent voyage avec son Fuji Réal 3D, collectées sur une clef USB. Mais, c'est le pépin : malgré tous les réglages, impossible de fusionner les vues, il reste des fantômes. Ce même phénomène s'était produit à la première réunion avec le Fuji de Carles et il reste incompréhensible. Peut être Pierre Meindre qui possède cet appareil nous apportera-t-il la solution. Les uns par les autres il se peut qu'on y arrive, c'est l'avantage du club que de mutualiser les compétences.

La projection publique débute à 17 heures, c'est aussi le moment que la neige choisit pour commencer de tomber ; on espère encore qu'elle ne tiendra pas. Mais, par prudence, nos amis catalans projettent en premier : ils ont une longue route à faire pour rentrer

Josep nous montre des "cartes postales japonaises", les tonalités pastels ou aquarelles produisent un effet de poésie mélancolique sur un sujet qui paraît tiré des archives d'un autre siècle. Il continue avec des stéréo macro sur des circuits de trains miniatures, on ne sait s'il faut admirer la prouesse technique ou l'enchantement renouvelé qui nous fait retomber en enfance, nonobstant quelques longueurs.

Loin de fondre, la neige s'épaissit en un matelas collant sur la chaussée et les carrosseries de voitures. Les Catalans nous quittent en toute hâte. Nous regrettons tous ce départ précipité, mais bien leur en a pris, car, on le saura plus tard, peu après leur passage au Perthus les routes ont été coupées à la circulation. Ceux qui restent poursuivent la projection pour le public.

Michel Espagna présente d'abord des plaques anciennes numérisées. C'est un travail de bénédictin qu'il a réalisé et qui nous permet un retour nostalgique sur la vie dans les premières années du siècle passé, comme les photographies de Frédéric George. Quelques photos spectaculaires montrent les inondations de Paris. Mais, s'il est un sujet étonnant qui provoque l'ébahissement, c'est tout bonnement "les fleurs et ani-

maux de mon jardin". On l'avait déjà pressenti avec "la couvertoirade" et cela se confirme, Michel a un don spécial pour tirer une matière artistique là où d'autres passeraient sans rien voir : espace, agencement des formes, harmonie des couleurs, tout y est : chaque vue est un tableau qui se suffit à lui même, et en relief de surcroît. C'est un moment privilégié que d'assister à ce spectacle pour un stéréoscopiste.

En argentique, Jean Trolez nous apporte un diaporama sur la Martinique. Comme à chaque fois, la magie opère avec les photos de Jean. On ne sait si c'est le cadrage, la composition, l'équilibre chromatique ou tout cela à la fois, mais il nous fait partager à tous les coups des photographies d'art, là où d'autres ramèneraient des clichés de tourisme familial. La photographie de palmiers sur une plage de sable fin, par exemple, photo tellement vue dans les agences de voyage, en poster, en carte postale, etc... que plus personne n'y prête attention; avec Jean, elle prend une présence qui capte le regard et le fait musarder de l'autre côté de la fenêtre, en compagnie d'une musique exotique et entraînante.

On reprend le numérique avec un diaporama sur les vieilles marines à Brest de Yves Mahieu. Pour ceux qui ont essayé, c'est loin d'être un sujet facile à traiter et Yves a réussi à cadrer les bateaux dans des situations dynamiques qui donnent du punch aux images. Ses photographies parviennent à étendre l'espace avec un système pourtant réputé écraser les plans et son diaporama révèle de nouveaux aspects esthétiques à chaque projection.; il faut dire qu'il passe au rythme enlevé de chants de marins; C'est aéré, tonique et vivifiant comme une bouffée d'iode.

René Le Menn nous fait une visite guidée des jardins d'Artigas, près de Barcelone, dessinés par Gaudi et inspirés du parc Guell, les mosaïques en moins. Autre différence, ils sont situés dans des gorges abruptes. On reste accroché. Dans ses photographies, l'organisation de l'espace guide le regard du spectateur là où le commentaire explicatif le renseigne, aussi l'angle de prise de vue suscite-t-il le vertige à la photo d'un pont lancé sur un précipice, et, on souffle en prenant un

moment de repos sur un (étroit) belvédère suspendu à la falaise, le tout en mettant en évidence le style gaudien de ce jardin. C'est un débat qui n'en finira pas, mais le diaporama de René montre qu'avec la photographie en relief, le facteur informatif intensifie l'effet émotionnel.

Un florilège des photos des stéréoscopistes d'Aquitaine offre une diversité de belles oeuvres à admirer dans l'absolu. C'est aussi l'opportunité de s'en inspirer pour progresser.

Vers 19 heures, la projection publique se termine. Les collègues qui résident dans les départements voisins doivent partir impérativement : la neige s'accumule en couches épaisses rabattues par des rafales de vent. Les routes vont devenir impraticables. Ranger le matériel dans les coffres des voitures est loin d'être une partie de plaisir.

Réflexions autour du film Avatar (suite)

Mon avis diffère un peu de celui qu'a exprimé notre éminent collègue Roger Cuvillier dans le dernier numéro de la Lettre.

Certes comme il l'écrit le scénario était intéressant, à mon avis pas seulement pour les jeunes.

Certes comme il l'écrit les effets spéciaux étaient remarquables (je n'en avais jamais vu d'aussi bien réalisés) et à mon avis parfaitement maîtrisés.

Certes comme il l'écrit le relief était calme, on avait toujours le temps de le percevoir, contrairement à ce qui se passait dans trop d'autres films.

Mais quand j'ai été voir ce film, dans une des nombreuses grandes salles du complexe MK2 Bibliothèque à Paris, j'ai été surpris de voir que la fenêtre était systématiquement projetée dans le plan de l'écran. Conséquence, il y avait deux cas :

- ou bien il y avait dans l'image des éléments proches, et en jaillissement, celui-ci étant le plus souvent étendu aux bords : ces violations de fenêtre se remarquaient souvent et me gênaient pour bien voir le reste en relief ;
- ou bien, comme de fait cela se passait souvent, tout était loin, vu à plus de dix mètres. Et tout le monde sait qu'au-delà de

Ne reste sur place, pour un rapide apéritif dînatoire, que le petit nombre qui loge à l'hôtel. Les conversations s'efforcent de rendre le repas chaleureux, mais sur fond de morosité. Dans une région qui ne connaît la neige qu'une fois tous les trente ans, il a fallu qu'elle tombe ce jour là précisément et vienne gâcher une fête entre amis.

Renseignements pris le lendemain, merveille d'internet et du téléphone, chacun a pu regagner son domicile. Seul Daniel Nardin a dû passer la nuit dans son camping car sur la 86. Il a eu la bonne idée de faire des photos. On voit que la tempête ne fut pas une plaisanterie.

Nos remerciements vont à l'Association des Amis de Bernis qui nous a prêté deux salles et permis cette réunion dans des conditions de confort grandement appréciables.

Serge Paône

dix mètres il n'y a plus beaucoup de relief.

J'ai donc la conviction que, comme beaucoup de cinéastes qui se mettent au relief, James Cameron avait été mal conseillé. Normalement, en projetant comme nous le faisons à toutes nos séances la fenêtre pour qu'elle soit vue à deux mètres par les spectateurs assis au plus près de l'écran, il aurait obtenu un relief s'étendant (du moins pour ces spectateurs les plus proches de l'écran) de deux mètres à l'infini, et sans violations de fenêtre. Ce qui aurait évidemment été plus spectaculaire qu'un relief ne s'étendant que de l'écran à l'infini ou avec des violations de fenêtre.

Et ne m'objectez pas qu'avec les procédés à un seul projecteur on ne sait pas faire avancer la fenêtre : ce n'est qu'une question de traitement logiciel des images avant de les projeter.

Je ne sais pas qui a fait avaler à Cameron cette idée, que j'estime stupide, de projeter la fenêtre dans le plan de l'écran, mais si celui-ci était venu à une de nos « soirées de Bienfaisance » avant de se mettre au cinéma en relief, personne n'aurait demandé sur la liste « photo-3d » en quoi consistait l'apport du relief.

Olivier Cahen

Fenêtre sur la FPF : le congrès annuel

Congrès annuel de la FPF : Une projection éclatante du savoir-faire du SCF



L'équipe du "Marius Photo Club", organisateur du congrès de la Fédé - Photo : Jacques Sandillon

Du 13 au 15 mai dernier se tenait à Saint-Mitre-Les-Remparts, près de Martigues, le cent huitième congrès national de la Fédération Photographique de France. Pour mémoire la FPF regroupe 500 clubs photo en France pour un total de 6000 photographes adhérents. Elle organise de nombreux concours et maintient des liens internationaux avec d'autres fédérations nationales, au même titre que le SCF vis-à-vis de l'ISU. Membre adhérent de la « Fédé », le Stéréo Club Français y était représenté comme chaque année par votre serviteur mais également par Daniel Chailloux et Roger Huet, venus tout spécialement assurer une projection stéréo à ce public hexagonal averti.

C'est le Photo-Club Marius (plus qu'un nom : un programme !) qui était l'artisan de ce congrès. François Lucchesi, pré-

sident « à vie » de ce club avait placé l'ensemble sous le signe de la convivialité. Voire à ce sujet la vidéo du spectacle de clôture à <http://dl.free.fr/bxhec71Go> mot de passe : *fpf2010*, summum du genre. Ces joyeuses plaisanteries n'ayant pas empêché les congressistes de travailler sérieusement par ailleurs !

Un détour dans cette magnifique région s'imposait (c'est presque aussi beau que le sud-ouest !) et j'en ai rapporté quelques images que je vous livre ici *).

Un programme varié.

Un des points forts de ce congrès fut la projection de diaporamas en relief assurée par nos amis Daniel Chailloux et Roger Huet que nous pouvons féliciter et remercier ici pour tout le travail accompli. Cette soirée stéréo se composait d'une



Le matériel de prise de vue de Jacques Sandillon, synchronisation "digitale" !
Photo : Jacques Sandillon